

# **VOYAGE EN ANDALOUSIE**

du 5 au 12 mai 2022

## **Récit d'une participante**

Je ne vous parlerai pas de l'Histoire, celle que les guides nous ont racontée au gré des visites de l'**Alcazar**, de l'**Alhambra**, de la **Mosquée-Cathédrale** ou des jardins de **Maria-Louisa**. Je ne veux ni ne peux retracer les épisodes de l'histoire de l'Andalousie que l'on retrouve dans les manuels spécialisés.

**Je voudrais plutôt parler de cette ambiance très particulière à chaque voyage que nous faisons ensemble.**

Une parenthèse enchantée, loin des tracasseries de la vraie vie. Et pour cela l'Andalousie d'autrefois et ses palais mauresques donne à voir des merveilles patiemment élaborées au fil des siècles par les artistes et les bâtisseurs.

Il fait très chaud en Andalousie. La traversée du **Pont Romain** sous le soleil de midi restera dans les mémoires ! C'est précisément cette chaleur dont il faut se protéger qui a conduit ceux qui vivaient là à développer des trésors d'ingéniosité pour supporter les températures élevées. Pas de portes dans les grandes salles aux plafonds très hauts, où des étoiles suggèrent la fraîcheur de la nuit. L'air circule librement aux heures les plus chaudes. Et les jets-d'eau murmurent dans les bassins de marbre.

La végétation rafraîchit l'air à l'heure sacrée de la sieste ...

Mais l'art de vivre ne se limite pas aux jardins fleuris, aux allées ombragées où l'on peut se reposer sur des bancs ornés de mosaïques.

L'intérieur des palais est richement décoré de ces mêmes mosaïques. Des voûtes pendent des stalactites de pierre. L'art musulman interdit en effet la représentation de la figure humaine. On n'en finirait pas de détailler les merveilles visitées, les petites ruelles de **Cordoue** qui rappellent les souks, les plans d'eau-miroirs, comble du raffinement, les rosiers palissés, le parfum du jasmin, l'exubérance des bougainvilliers, le violet du jacaranda, les orangers par milliers qui parfument les rues d'**Albaicin** ou d'ailleurs. Que de confiture d'orange amère qui ne sera pas faite !

Le **Guadalquivir** s'écoule majestueux sous le Pont Romain de Cordoue.

Comment par ailleurs oublier ce qui fait l'âme de l'Espagne : Toro y flamenco ! La visite de **Ronda** nous détaille par le menu les subtilités de la corrida. On pense aux « belles étrangères qui se pâment d'aise devant la muleta », à El Cordobès, aux traces de sang dans l'arène, à la mort. Ferrat et Cabrel l'ont bien chantée, la Corrida. Le Flamenco, danse violente et saccadée ! Chaque coup de talon résonne dans la poitrine du spectateur, l'accompagne un chant rocailleux et plaintif. La robe virevolte, les corps se répondent, les danseurs s'affrontent. Impossible de ne pas être emporté dans ce tourbillon !

Et à chaque transfert l'océan d'oliviers. Dans la terre d'Espagne surchauffée par le soleil, ils produisent la richesse que les visiteurs ramènent dans leurs valises. C'est l'Andalousie !

Ce voyage, nous l'avons attendu deux ans. Jusqu'à penser qu'il ne se ferait pas. Nous sommes revenus la tête pleine de beauté. **Generalife, Sierra Nevada, Sacromonte, plaza de Toro, mesquita, patio**. Etrange et fascinante musique des mots étrangers... Ils nous accompagneront jusqu'à ce qu'un autre voyage nous enchante. Olé !

***Ils étaient 48 et tout s'est merveilleusement bien déroulé, grâce au dévouement et à l'efficacité des organisateurs bénévoles et de nos partenaires du tourisme social.***